



Secrétariat général  
de la Communauté du Pacifique

# Ressources marines et FORMATION

Numéro 23 - Avril 2006

**BULLETIN D'INFORMATION**



**Rédaction** : Michel Blanc, conseiller pour l'éducation et la formation halieutiques, section Formation, CPS, B.P. D5, 98848 NOUMÉA CEDEX (Nouvelle-Calédonie). Téléphone : +687 26.20.00; télécopieur : +687 26.38.18; mél. : <MichelBl@spc.int>. Site Web : <http://www.spc.int> **Production** : Section Formation, CPS. **Imprimé avec le concours financier du gouvernement français.**

## ÉDITORIAL

Le vingt-troisième numéro de notre bulletin d'information est consacré à la formation à la gestion d'entreprises, ainsi qu'à deux projets récents coordonnés par la section Formation halieutique de la CPS.

Le premier projet consiste à exporter le programme de formation novateur, lancé en Papouasie-Nouvelle-Guinée, « Créez votre propre entreprise de pêche », vers d'autres États insulaires océaniques. Après avoir mis sur pied un réseau de formateurs agréés à Vanuatu et aux Îles Salomon, l'an dernier, la CPS et le Secrétariat général du Commonwealth envisageront l'introduction du programme « Créez votre propre entreprise de pêche » dans d'autres pays en 2006. Une formation à la gestion de grandes entreprises de commercialisation des produits de la mer a été dispensée à Nelson (Nouvelle-Zélande) en octobre 2005. Vous en apprendrez davantage sur ce programme en vogue (c'était la quatrième formation de ce type) dans l'article concernant l'École des pêches de Nouvelle-Zélande.

La liste des supports de formation récemment produits à la CPS pourrait intéresser les prestataires de services de formation dans les domaines des pêches.

Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos activités de formation en 2006 et attend avec intérêt vos contributions au prochain bulletin d'information.

**Michel Blanc**

## Sommaire

### Actualités

- Formation sur le thème : « Comment créer votre entreprise de pêche » aux Îles Salomon et à Vanuatu - dernières nouvelles p 2
- Des patrons de conserveries de fruits de mer se perfectionnent p 3

### Nouvelles des centres de formation et d'enseignement

- L'école maritime de Vanuatu remporte le premier prix! p 5
- Le collège des Îles Mariannes du Nord, fer de lance de la phycoculture p 6
- Nouveau certificat d'études des métiers de la mer à Nelson p 6
- Transformation des produits de la mer: Nouvelles filières de formation bientôt accessibles p 7

### Action de formation à la pêche de la CPS

- Vidéocassettes de la CPS transférées sur DVD p 8
- Deuxième version du Stage de formation CPS/ Nelson à l'intention des agents des pêches p 9
- Les fiches d'identification des requins à présent disponibles en français p 9
- La Section Formation halieutique – En bref p 10
- The Foolish Fisherman (Le pêcheur imprudent) - bande dessinée sur la sécurité en mer p 11

### Nouvelles de l'Université du Pacifique Sud

- Atelier sur la transformation des produits de la mer p 12





## ACTUALITÉS



### Formation sur le thème : « Comment créer votre entreprise de pêche » aux Îles Salomon et à Vanuatu - dernières nouvelles

Dans le cadre d'une coopération permanente liant plusieurs institutions nationales et régionales, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), le Centre de création de petites entreprises (SBDC), le service national des pêches de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Secrétariat du Commonwealth, un programme de formation sur le thème « Comment créer votre entreprise de pêche » est offert aux Îles Salomon et à Vanuatu. Ce cours et le matériel didactique qui l'accompagne, fondés sur le modèle « Créez votre entreprise » proposé par l'Organisation internationale du travail (OIT), ont été mis au point en fonction des besoins spécifiques du secteur de la pêche artisanale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et sont proposés dans ce pays depuis 2003. Informés du succès de ce programme novateur, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique et le Secrétariat du Commonwealth ont décidé en 2004 de faciliter l'organisation de la même formation à Vanuatu et aux Îles Salomon, deux pays présentant des situations socioéconomiques et culturelles semblables à celles de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Aidée par un soutien financier du Fonds du Commonwealth pour la coopération technique (CFTC), la CPS a réalisé une analyse des besoins de formation à Vanuatu et aux Îles Salomon en août 2004. C'est ainsi qu'elle a décelé le besoin dans les deux pays d'une formation des pêcheurs à la planification et à la gestion d'une petite entreprise de pêche. Elle a aussi signalé qu'une fois que le soutien financier de la part des bailleurs d'aide aurait pris fin, il faudrait que des institutions locales et les pouvoirs publics prennent le relais et continuent la formation dans ce domaine. L'analyse des besoins s'est terminée par la conclusion que la combinaison d'une telle formation avec celle de formateurs serait le meilleur moyen de mettre en place un réseau d'instructeurs compétents dans le domaine de la création de petites entreprises de pêche dans les deux pays.

La phase initiale du projet a commencé en juin 2005 à Santo, Vanuatu, par un cours de formateurs dispensé par des instructeurs confirmés en matière de création de petites entreprises, du 13 au 29 juin. Onze futurs formateurs de Vanuatu (Département des coopératives, Division des

pêches, Collège maritime de Vanuatu, et Projet de perfectionnement des femmes de Vanuatu, *the Vanuatu Women Development Scheme – VANWOD – Micro-finance*), ainsi que quatre participants des Îles Salomon (*Fisheries Division* et *the Small Enterprise and Business Centre*) ont suivi ce cours et ont reçu leur attestation de participation. Afin d'être agréé par l'OIT en tant que formateur en matière de création de petites entreprises de pêche, chaque apprenti-formateur a dû donner une leçon à un auditoire cible, sous la supervision des maîtres-formateurs (phase 2 du projet). Une fois qu'ils ont reçu l'agrément, les formateurs sont habilités à dispenser des cours supplémentaires sur ce sujet, sous leur seule responsabilité (phase 3).

Dans le cours de formateurs dispensé en juin 2005, les participants des deux pays ont dressé un plan d'action pour les phases suivantes du projet. De la mi-août à octobre 2005, les onze participants à ce cours initial ont passé avec succès leur examen pédagogique à Honiara (Îles Salomon), Efate, Malakula et Santo (Vanuatu). Ils ont ainsi pu recevoir de leurs superviseurs, les maîtres-formateurs du SBDC, l'autorisation d'exercer en tant que formateurs agréés de l'OIT en matière de création de petites entreprises de pêche. En 2006, la troisième phase du projet consistera en une série de cours sur la création d'entreprises de pêche dans la plupart des provinces de Vanuatu et des Îles Salomon. Y participeront des pêcheurs et des personnes envisageant de créer une petite entreprise de pêche.

Les institutions compétentes dans les deux pays appuient pleinement ce projet et ont accepté de prendre en charge un programme de formation permanent dans ce domaine, après que l'assistance financière et logistique de la CPS et du CFEC prendrait fin, ce qui a eu lieu en octobre 2005. Si les futures formations requerront dans les deux pays un engagement financier de la part des institutions locales, il est prévu que la CPS et le SBDC continuent de prêter attention à l'organisation des formations suivantes, pour la faciliter et en contrôler la qualité.

À présent, la CPS, le Secrétariat du Commonwealth et leurs homologues en Papouasie-Nouvelle-Guinée souhaitent vivement exporter le concept de cette formation vers d'autres

pays insulaires océaniques. Il s'agira d'employer la même méthode de formation échelonnée, et, par souci d'économie, de conduire cette formation sur un plan sous-régional. Sous réserve de la disponibilité de fonds au début de 2006, une analyse des besoins de formation sera entreprise en avril dans plusieurs pays, avant que ne commence la formation des instructeurs potentiels à la fin de 2006.

La CPS et le Secrétariat du Commonwealth tiennent à faire connaître la contribution du Service des pêches et

du SBDC de la Papouasie-Nouvelle-Guinée dans la création de réseaux de formateurs à la création d'entreprises en Océanie, et à les remercier pour leur engagement. Les deux organisations expriment aussi toute leur reconnaissance envers les personnes et les institutions locales qui soutiennent et rendent possible l'offre de cours sur la création d'entreprises de pêche à Vanuatu et aux Îles Salomon.



### Des patrons de conserveries de fruits de mer se perfectionnent

En octobre 2005, 14 participants venus de 11 pays insulaires océaniques se sont rendus à Nelson, Nouvelle-Zélande, pour y suivre le quatrième cours régional dispensé à l'intention de patrons de moyennes et grandes entreprises de pêche. Depuis que ces cours de brève durée ont commencé en 1997, une centaine de directeurs d'usines de transformation de produits de la mer, des capitaines de bateaux de pêche et des mécaniciens de marine ont bénéficié des connaissances des spécialistes présents à Nelson. La Section Formation halieutique de la CPS et l'École des pêches de la Nouvelle-Zélande peuvent offrir ce cours, grâce à un financement de la Nouvelle-Zélande, complété par une importante contribution de l'École de commerce de l'Institut de technologie de Marlborough, Nelson.

L'enseignement a commencé par une excursion à Motueka, où le groupe a été accueilli par un salut de bienvenue traditionnel maori au marae de Te Awhina. Après ce chaleureux accueil, les participants se sont rendus à la conserverie de la société de pêche de Talley, où ils ont observé dans le détail tous les stades de la transformation des produits. Comme c'était le premier jour de la saison des coquilles Saint Jacques, les visiteurs ont admiré le coup de main des « ouvriers » (ouvriers dont la tâche consiste à ouvrir les coquilles), mais il fallait voir aussi la section « conditionnement » où les hoki et les requins sont débités en longes, et les poissons de lagon emballés pour être expédiés réfrigérés vers les marchés intérieur et étranger. Après avoir visité une usine de fabrication de crèmes glacées, 14 patrons, plutôt transis, sont revenus à Nelson où les attendaient une réception et un barbecue appétissant.

Le reste du stage s'est passé comme les fois précédentes. Le matin, les professeurs de l'École de commerce traitaient de la manière d'apprendre à mieux gérer son entreprise et de concevoir des moyens d'augmenter la rentabilité de la

transformation des produits de la mer. L'après-midi, des directeurs locaux et des spécialistes de la filière, invités par l'École des pêches, racontaient aux participants leur expérience, dans tout un éventail de sujets et de disciplines.

Les participants ont particulièrement apprécié la chance d'en apprendre davantage sur le système néo-zélandais de gestion de quotas et de prendre conscience de l'importance de la « transformation en aval », c'est-à-dire de la valorisation des produits et de l'exploitation des produits dérivés. Comme lors des stages précédents, Tim Masters, de *MacCure Seafoods*, a guidé le groupe à travers son usine et lui a expliqué les différentes étapes de la transformation, donnant ainsi une illustration pratique de l'exposé des principes HACCP fait quelque temps plus tôt à la société *Cushla Hogarth of Seafood Solutions Ltd*. En effet, cette usine est un excellent exemple de l'application de ces règles, parce que, bien que simple dans son fonctionnement, elle met sur le marché des produits « prêts à être consommés », confectionnés en stricte conformité avec les normes de qualité, par un personnel ayant reçu une formation complète à cet égard.

Beverly Levi, un participant du Samoa, s'est dit intrigué de voir le nombre de femmes travaillant en mer, en Nouvelle-Zélande. De fait, il n'est pas exceptionnel de voir des femmes embarquées sur des bateaux-usines néo-zélandais, et y exerçant même des rôles à responsabilité, comme celui de directeur de la fabrication, de surveillant d'équipe ou de contrôleur de la qualité. Beverly a eu l'occasion de goûter à ce métier de la mer le samedi, en embarquant avec ses collègues sur le *Marie Antoinette* pour une pêche de coquilles Saint Jacques d'une demi-journée, dans la Baie de Tasman. Le groupe est revenu avec suffisamment de coquilles pour régaler tous les invités au merveilleux dîner offert en son honneur par la communauté océanique locale.

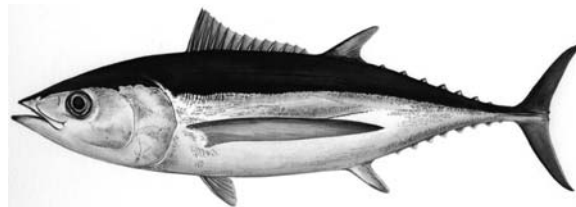
Ian Lister et son équipe de l'École de commerce ont abordé toute une gamme de sujets pendant le stage, notamment la planification stratégique, la gestion des ressources humaines, l'évaluation du travail du personnel, la comptabilité à l'usage des bécotiers dans ce domaine, la budgétisation prévisionnelle et la réalisation de projets. Ce faisant, ils ont toujours choisi des applications empruntées au contexte particulier des participants. La deuxième semaine a davantage été consacrée à l'intervention de professionnels de la filière. Mike Wells et Tad Krogulec ont parlé de la manipulation après capture des thons pêchés à la palangre, Darren Guard (président de la *Port Nelson Fishermen's Association*) a évoqué les prix du carburant et les moyens de réduire les coûts d'exploitation des navires, et Fred Te Miha a décrit la manière dont fonctionne le système d'octroi de permis de pêche et précisé en quoi celui-ci influe sur les sociétés de pêche appartenant à des Maoris. Louisa Sifakula de la Commission du commerce et des investissements pour les îles du Pacifique a expliqué comment la Commission peut aider les sociétés à trouver et pénétrer de nouveaux marchés pour leurs produits. Le dernier jour, Charles Hufflet de *Solander Fisheries* (qui revenait à peine d'une réunion sur le thon rouge du sud tenue à Taiwan) a indiqué aux participants quelques erreurs à ne pas commettre dans la gestion d'une société de pêche. Il a aussi mis l'accent sur certains des dangers associés à la création de joint-ventures, et sur la nécessité d'avoir des négociateurs de talent de son côté lorsqu'il est question de répartir des quotas de capture entre les pays.

Il est de tradition que lorsque la visite d'un groupe d'Océaniens coïncide avec une rencontre sportive organisée par l'Association des étudiants, le groupe y participe, quelque soit le sport joué, (et gagne, généralement !). Cette visite n'a pas fait exception à la règle. Les patrons de société

de pêche ont balayé leurs adversaires et ont emporté le titre de Champions de lutte à la corde, en commémoration du 200<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de Trafalgar. Nous ne nous attarderons pas sur les circonstances réelles de cette victoire, sinon pour dire que c'est un personnage avec un bandeau sur un œil et un drôle de chapeau qui a remis leur médaille aux vainqueurs !

Le vendredi 21 octobre, certains participants prirent le chemin du départ, après avoir fait leur exposé devant leurs collègues. Pour ceux qui restaient, une dernière cérémonie les attendait. Fred Te Miha les avait invités à l'inauguration le samedi matin du whare kai au marae de Whakatu. Aussi, de bon matin, à une heure plutôt frisquette, une délégation représentant les Îles Fidji et la Papouasie-Nouvelle-Guinée s'est rassemblée au marae, et a été accueillie par John Mitchell, chef de Ngati Tama et ancien commissaire des pêches de Waitangi. Il a été demandé au groupe de présenter un spectacle musical et celui-ci s'est exécuté, sous la brillante conduite de Sunia Logo. À la suite de quoi, le groupe a été prié de se rendre dans la nouvelle salle à manger où un festin de mets traditionnels leur a été servi. Puis est venu le temps de se quitter, mais pas avant que la reine maori, Te Atairangikaahu, ne se soit entretenue avec les stagiaires. Quoi de plus approprié que cette manifestation pour achever en point d'orgue un stage qui avait réuni des personnes de cultures différentes, venues pour débattre des problèmes qu'elles partageaient, communiquer des idées novatrices et nouer de nouvelles amitiés. En partant toutes avaient la même phrase à la bouche: « recommençons bientôt ».

(Article communiqué par Alec Woods, Coordonnateur du cours de la CPS, Nelson, Marlborough Institute of Technology)





## Nouvelles des centres de formation et d'enseignement



### L'école maritime de Vanuatu remporte le premier prix!

Si l'École maritime de Vanuatu est réputée pour la qualité de son enseignement, le prix qu'elle a remporté le 30 juillet 2005 sort de l'ordinaire.

Le 30 juillet était une date mémorable pour Vanuatu, puisqu'on y célébrait le vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance. Des expositions et des compétitions variées (culture, sports, musique, danse, etc.) ont été organisées durant la semaine de festivités qui se sont déroulées à Luganville (Santo).

Un concours de chars constituait l'un des éléments phares des spectacles et de la parade du 30 juillet. L'École maritime de Vanuatu a fait son apparition à bord du navire L/V *Jubilee*, immatriculé à Luganville et commandé par le capitaine Nare Wolu (mieux connu comme instructeur halieutique de l'école). Avec pour équipage un chef-

cuisinier, un étudiant en tourisme d'accueil, un ingénieur, un pompier et un naufragé portant une combinaison isothermique complète, incarnés par le personnel de l'école, le *Jubilee* a mis l'accent sur la mission de formation des gens de mer et des pêcheurs qui est celle de l'École maritime et sur la sécurité en mer. Le char cracheur de fumée remorquait un radeau de sauvetage avec un grand vivaneau suspendu à un moulinet, ce qui lui a permis de remporter un franc succès, surtout auprès des petits garçons !

Le 31 juillet, le présentateur a demandé à la foule : « Qui remportera le concours de chars ? ».

« L'École maritime ! », s'est-elle écriée à plusieurs reprises, et Isabelle Noel, la dernière recrue de l'École maritime, et sa plus jeune employée, s'est avancée fièrement sur la scène pour recevoir le premier prix.



## Le collège des Îles Mariannes du Nord, fer de lance de la phyoculture

Marconi Calindas

Les responsables du Collège des Îles Mariannes du Nord ont indiqué qu'ils espéraient voir se développer la phyoculture aux Îles Mariannes du Nord, après le succès remporté par le programme de développement de l'aquaculture du Collège, dispensé par son département de recherche et de vulgarisation en coopération et de services éducatifs. Le recteur du Collège, Tony V. Deleon Guerrero, a déclaré que son établissement tient à développer dans les îles la filière de la phyoculture, étant donné qu'elle pourrait contribuer à l'économie du Commonwealth. Il a ajouté que les algues constituaient l'un de ses plats favoris et l'un des ingrédients utilisés par les collectivités locales, et qu'elles pourraient également ravir le palais des touristes. Il a indiqué qu'il discuterait de cette « option économique » avec ses agents et des membres de la collectivité afin d'aider l'économie du pays.

M. Guerrero a affirmé que le programme de développement de l'aquaculture mené en collaboration avec divers partenaires a donné de bons résultats tout au long de l'année, à travers des exposés, des conférences, des spots télévisés, des publicités dans les journaux, des articles et une série d'ateliers. Il a indiqué que des ateliers sur l'élevage de crevettes s'étaient tenus à Saipan, Tinian et Rota l'an dernier. Plus de trente personnes ont participé à

ces formations axées sur les méthodes d'élevage des crevettes marines au-dessus des fonds. Les ateliers sur les systèmes aquacoles en circuit fermé ont encouragé les agriculteurs à investir dans cette activité lucrative.

Par divers canaux, le programme a d'ores et déjà touché plus de 10 700 individus des collectivités locales.

Le rapport annuel du Collège décrit le programme de développement de l'aquaculture comme l'un des cours les plus accomplis proposés par son bureau de recherche et de vulgarisation agricoles. Le bureau propose par ailleurs des cours sur la protection des végétaux, l'amélioration des cultures, l'amélioration de l'élevage, et la gestion des eaux et des sols.

D'autres formations sont dispensées en matière de : nutrition, santé alimentaire, développement des ressources communautaires (40 h), développement familial, salubrité et qualité des aliments, techniques d'ensemencement, gestion des rentrées d'argent, alimentation et nutrition (programme étendu), et éducation au programme américain de tickets-nourriture (Food Stamp Program).

Extrait de *Saipan Tribune*, 14 septembre 2005

Copyright © Saipan Tribune



## Nouveau certificat d'études des métiers de la mer à Nelson

Débutant en février 2006, le programme de 12 semaines permettant d'obtenir un certificat d'études des métiers de la mer (élève officier) constitue une initiation à un large éventail de métiers de la mer, notamment dans les domaines du transport et du tourisme maritimes, de la navigation de plaisance, de l'aquaculture et de la pêche. Ce cours visera à bien faire comprendre la veille ainsi que les systèmes, les aptitudes et les compétences les plus souvent utilisés à bord d'un navire. Le programme comprendra une formation de base au code STCW de 95 (Normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille) et des cours accélérés dispensés par le service des garde-côtes néo-zélandais, à l'aide de supports éducatifs normalisés, dans la mesure du possible.

### Conditions d'inscription

Les candidats doivent :

- avoir suivi pendant au moins trois ans un enseignement secondaire et pouvoir démontrer

leurs chances de réussite au cours ;

- être évalués lors d'un entretien et soumettre les rapports rédigés par deux répondants ;
- avoir des facultés de communication et des notions de calcul élémentaire ainsi qu'une bonne condition physique.

### Contenu du cours

- **Première semaine** : formation de base au Code STCW de 95, notamment la survie, les premiers soins sur le lieu de travail, la lutte contre l'incendie, et la sécurité du personnel et la responsabilité sociale (7 jours)
- **Deuxième semaine** : navigation de plaisance diurne à une distance limitée des côtes
- **Troisième semaine** : certificat restreint de radiotéléphonie (2 jours) et manœuvre d'une embarcation
- **Quatrième, cinquième, sixième et septième**

- semaines** : veille et navigation – matelotage et compétences sur le pont (notamment le fonctionnement des radars et du GPS)
- **Huitième semaine** : entretien d'un moteur hors-bord, dépannage et manœuvre des petites embarcations
  - **Neuvième semaine** : maintenance et dépannage des moteurs in-bord
  - **Dixième semaine** : manipulation des produits de la mer, programme d'hygiène et salubrité **OU** service à la clientèle
  - **Onzième semaine** : Législation et conformité, notamment dans les domaines de la pollution et de l'environnement, de la gestion de la sécurité des navires, de la santé et de la sécurité au travail **OU** option îles océaniques
  - **Douzième semaine** : Législation, conformité et gestion de la sécurité des navires (suite) et préparation au monde du travail – CV, techniques d'entretien, lettres de candidatures **OU** option îles océaniques

Pour plus d'informations, veuillez contacter Julie Cohen (+64 3 546 2477) ou Alec Woods (+64 3 546 9175 poste 847) à l'École des pêches de Nouvelle-Zélande.

### Transformation des produits de la mer : Nouvelles filières de formation bientôt accessibles

Grâce à l'octroi de fonds par la Nouvelle-Zélande, les étudiants pourront bientôt s'inscrire à toute une série de nouveaux cours qui viendront encourager l'une des principales industries primaires de la région de Nelson Marlborough.

Le Fonds pour l'innovation et le développement du secteur tertiaire a octroyé 550 000 dollars néo-zélandais au Nelson Marlborough Institute of Technology (NMIT), afin de créer de nouveaux cours de formation et d'enseignement portant sur la transformation des produits de la mer. Cette subvention couvrira les coûts d'élaboration d'un cursus, des programmes et des diplômes permettant de satisfaire les besoins de ce secteur. Les cours permettront l'obtention de diplômes allant du certificat à la licence, avec des possibilités de passerelles vers des études universitaires de deuxième et troisième cycles, et couvriront les matières suivantes : exploitation des bateaux, techniques de transformation des produits de la mer, aquaculture, tourisme maritime et divertissements nautiques, et construction navale. C'est le Seafood Cluster de l'Institut qui a pris cette initiative et a en outre proposé de renforcer la recherche universitaire dans le domaine de la transformation des produits de la mer, en collaboration avec les universités de Canterbury et d'Otago. Le Directeur de l'Institut, Neil Barns, a déclaré qu'actuellement, un grand nombre de cours d'enseignement et de formation importants dans le domaine de la transformation des produits de la mer ne sont offerts qu'outremer alors que la Nouvelle-Zélande est réputée pour être le leader mondial de la gestion des ressources halieutiques et du développement de la filière de transformation des produits de la mer.

« Il est nécessaire de former les chefs de file, les gestionnaires et les futurs chefs d'entreprise de cette filière

dans un cadre intégré et officiel, tant sur le terrain que dans des établissements d'enseignement reconnus, a déclaré M. Barns. La viabilité à long terme de cette filière est gravement menacée, étant donné qu'aucune infrastructure suffisante d'enseignement supérieur n'existe. Par conséquent, en mettant au point un cursus qui permet d'établir des passerelles vers des études supérieures de deuxième et troisième cycle, nous assurons un avenir plus productif et prospère à notre industrie. » Créé en 2003, ce fonds de 40 millions de dollars pour l'innovation et le développement a pour but d'encourager l'innovation afin de rehausser les résultats du système d'enseignement supérieur néo-zélandais. La Commission de l'enseignement supérieur gère le fonds pour le compte de l'État.

« Ce cursus correspond exactement au type d'activités que le fonds a pour mission de promouvoir, » a affirmé la directrice de la Commission de l'enseignement supérieur, Janice Shiner. « L'innovation est la clé si nous voulons créer un enseignement supérieur de haute qualité dont nous puissions tous être fiers. » En tout, quatorze projets néo-zélandais ont été sélectionnés et subventionnés en 2005. D'autres projets en cours de négociation portent notamment sur la création de nouveaux centres de gestion écologique des forêts, la transformation des plastiques et des polymères, la visualisation de données et les produits du bois.

« Ces projets passionnants, à la pointe de leur domaine, sont disponibles auprès d'un large éventail d'établissements d'enseignement à travers tout le pays, a déclaré Mme Shiner. J'ai la certitude que tous ces projets enrichiront grandement notre enseignement supérieur, et profiteront tant aux étudiants qu'au pays dans son ensemble. »



# ACTION DE FORMATION À LA PÊCHE DE LA CPS



## Vidéocassettes de la CPS transférées sur DVD

La série de vidéocassettes de formation accélérée sur des thèmes relatifs à la pêche, produites par la CPS, est désormais proposée sous forme de DVD. Les films sont des supports didactiques appréciés et efficaces, mais leur utilisation se cantonne à des installations alimentées en électricité et équipées d'un magnétoscope. En réponse à des demandes émanant de divers utilisateurs de la région, les films ont été reportés sur DVD. Cela signifie que les

films peuvent à présent être visionnés sur des ordinateurs portables lors de missions sur le terrain. Ils peuvent être distribués aux écoles, aux ONG et aux agents de vulgarisation halieutique.

Les treize vidéocassettes de formation et une vidéocassette de l'Université du Pacifique Sud ont été regroupées par thème sur cinq DVD.



### DVD n°1 - Opérations de pêche

N°1 - An Icy Tale: Chilling fish on-board / A vous faire froid dans le dos : La conservation du poisson à bord

N°2 - Trolling With Natural Bait / La pêche à la traîne à l'appât naturel

N°3 - Bottom Fishing With Hydraulics / La pêche profonde avec des engins hydrauliques

N°4 - On-Board Handling Of Sashimi Grade Tuna / Traitement à bord du thon de qualité sashimi

### DVD n°2 - Transformation des produits de la mer

N°1 - A Chilling Story: Handling fish in the processing plant / À vous donner des frissons : le traitement à l'usine

N°2 - Tuna Loining: Work-shop at Celtrock / Atelier sur la découpe de thon en longes, tenu à Celtrock

### DVD n°3 - Entreprises de transformation des produits de la mer

N°1 - Air Freighting Chilled Fish / Le traitement de poisson frais destiné à l'exportation

N°2 - A Visit To The Fish Market : / Une visite au marché aux poissons

N°3 - Once Upon A Fish Stall / Un étal qui en dit long

N°4 - Fishy Business / Bien mener sa barque

### DVD n°4 - Sécurité en mer

N°1 - Better Safe Than Sorry / La sécurité en mer, c'est votre affaire

N°2 - Survival At Sea: A Kiribati tale / La grande dérive

N°3 - Rambo Goes Deep Sea / Rambo s'attaque à la haute mer

### DVD n°5 - Phycoculture

N°1 - Grow Seaweed, Grow Your Own Money (CPS)

N°2 - Seaweed Farming in Pacific Island Countries (Université du Pacifique Sud)

Pour vous procurer les nouveaux DVD ou des vidéocassettes de formation (systèmes PAL, NTSC ou SECAM), adressez-vous à la Section Formation halieutique (CPS, BP D5, 98848 Nouméa, Nouvelle-Calédonie).



## Deuxième version du Stage de formation CPS/Nelson à l'intention des agents des pêches

Le stage de formation CPS/Nelson à l'intention des agents des pêches a commencé sous sa deuxième version le lundi 30 janvier à l'École des pêches de Nouvelle-Zélande. Le stage de cette année sera suivi par dix participants provenant de Kiribati, Nauru, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, du Samoa, des Tonga, des Îles Fidji et de Vanuatu. Les stagiaires ont tout d'abord suivi une formation théorique à Nelson (pendant 17 semaines), puis ont séjourné en Nouvelle-Calédonie pendant une semaine pour être informés des programmes de développement de la pêche mis en œuvre par la CPS, avant de s'envoler pour Santo, Vanuatu, pour acquérir pendant quatre semaines une expérience pratique de la pêche et être initiés aux règles de sécurité en mer. Pour la première fois depuis 1996 (où le stage avait eu lieu à Abaiang, Kiribati), la composante pratique du stage n'a pas été dispensée en Nouvelle-Calédonie. Toutefois, la qualité des enseignants et des installations et équipements du Collège maritime de

Vanuatu, ainsi que la richesse des sites de pêche sur place, font de Santo un lieu se prêtant parfaitement à cette formation. Embarqués sur les trois bateaux-école du Collège, l'Emm Nao, l'Etelis et l'Evolan, les stagiaires s'essaieront à la pêche du thon à la palangre horizontale et à la palangre verticale, à la pêche au fond, à la pêche à la traîne et à la pêche à l'appât, en attendant que le mouillage prochain d'un DCP rende l'effort de pêche plus facile. Dans le cadre du nouveau cours, il sera aussi demandé aux stagiaires de procéder à une transformation des prises en conformité avec les normes d'exportation, et à des essais de commercialisation. Les lecteurs qui ont une bonne mémoire et ceux qui ont suivi ce stage se rappelleront sans doute que le Centre de formation de Vanuatu, qui s'appelait alors le *Vanuatu Fisheries Training Centre*, a déjà pris en charge le module pratique de pêche du cours CPS/Nelson en 1992 et 1993. Espérons que les prises de 2006 seront aussi mémorables que celles de cette époque!

Le bateau-école  
Emm Nao servira à  
faire des  
démonstrations  
d'opérations de  
petite pêche



L'Etelis, bateau  
familier à beaucoup,  
jouera une fois encore  
vaillamment son rôle  
de bateau-école pour  
le cours CPS/Nelson

## Les fiches d'identification des requins à présent disponibles en français

Les fiches d'identification des requins sont à présent disponibles en français. Produit au départ en anglais, ce livret de poche étanche est le fruit d'efforts conjoints entre les Programmes Pêche hauturière (Section Statistiques et suivi) et Pêche côtière de la CPS (Section Information

halieutique). On espère que ces fiches permettront d'améliorer les données sur les prises et les statistiques sur les requins capturés par les palangriers et les senneurs dans le Pacifique central et occidental. En connaissant mieux les stocks de requins, les gestionnaires des pêcheries



peuvent veiller à la pérennité de la pêche de ces espèces. Parmi les principaux utilisateurs potentiels de ces fiches d'identification figurent les observateurs des pêches, les maîtres de pêche et les équipages des palangriers et des senneurs opérant dans le Pacifique central et occidental. Ces fiches pourraient également être utiles aux établissements de formation halieutique et aux pêcheurs des villages, étant

donné qu'elles complètent des supports de formation et de sensibilisation déjà publiés sur la question des prises accessoires (fiches d'identification des tortues et guides expliquant comment relâcher l'animal capturé, brochures, affiches, manuel sur les espèces marines protégées). Pour en savoir plus, veuillez contacter le personnel de la Section Formation halieutique à l'adresse suivante : michelbl@spc.int.



## La Section Formation halieutique – En bref

- La Section Formation halieutique a organisé et cofinancé le stage en détachement du premier officier de pont venu de la société *the National Fisheries Development Limited* (Îles Salomon) pour sa participation à un cours débouchant sur l'obtention du brevet de maître de classe 3 au Collège maritime de Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Madang. Cette formation de 42 semaines a commencé le 30 janvier 2006. On espère que ce stagiaire, Junior Delaiverata, obtiendra son diplôme à la fin de ses études. L'obtention de ce brevet est une étape de plus que Junior doit franchir pour atteindre le but ultime qu'il s'est fixé, à savoir, devenir le premier capitaine d'un thonier-senneur salomonais. Junior est bien connu du personnel de la Section car il a participé au premier programme de stages de la CPS organisé à l'*Australian Fisheries Academy* en 2000. Nous souhaitons qu'il passe ce cap avec succès!
- La production de supports d'information sur la sécurité en mer en langues océaniques se poursuit. Après Kiribati, Niue, Tokelau et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, en 2003 et 2004, la Division des pêches à Apia a demandé l'année dernière l'impression en samoan des affiches de la CPS sur la sécurité. Ces affiches ont donc été traduites en samoan en novembre et, à la fin de l'année, 250 exemplaires des quatre affiches ont été expédiés à Apia. Le personnel du service des pêches du Samoa utilisera ces affiches pour faire prendre conscience aux pêcheurs d'Upolu et de Savaii de l'importance de prendre les précautions qui s'imposent en mer. Les pays qui n'ont pas encore bénéficié de ce projet peuvent prendre contact avec la Section Formation halieutique pour manifester leur souhait de voir cette documentation relative à la sécurité en mer traduite dans leur langue vernaculaire.
- Le deuxième numéro du bulletin d'information de la Section sur la sécurité en mer est paru en octobre 2005. Cette fois, le bulletin a traité des systèmes de gestion de la sécurité et des plans d'intervention d'urgence figurant parmi les nouveaux moyens d'appréhender la sécurité du navire et de l'équipage, et la rubrique Technologie du bulletin a porté sur le « sac de survie », accessoire simple mais nécessaire de l'équipement de sécurité, facile à ranger et qui pourrait bien sauver des vies. Si vous n'avez pas reçu votre bulletin « Sécurité en mer », veuillez le demander au personnel de la Section.

## THE FOOLISH FISHERMAN (Le pêcheur imprudent) - bande dessinée sur la sécurité en mer

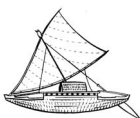
Une bande dessinée destinée à faire mieux connaître les problèmes de sécurité à bord de petites embarcations a été publiée, en anglais et en Tok Pisin, dans le cadre du projet de gestion et de développement de la pêche côtière de Papouasie-Nouvelle-Guinée, financé par la Banque asiatique de développement (BAsD). La Section Formation halieutique a prêté son concours financier à la réalisation de cette publication, afin de la diffuser auprès de certains groupes cibles, dans d'autres États et Territoires membres de la CPS.

Deux mille exemplaires en anglais et deux mille en pidgin ont été imprimés et distribués en Papouasie-Nouvelle-Guinée dans le cadre de ce projet. La CPS participe en outre à l'impression et à la diffusion de 2 000 autres exemplaires destinés à l'ensemble de la région océanienne.

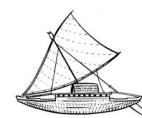
Il est souvent très difficile de toucher les populations de régions éloignées du Pacifique. Aussi espère-t-on que cette publication importante sera un outil de communication efficace avec les lecteurs, notamment des exploitations de petits bateaux et les enfants scolarisés. La version française de la bande dessinée sera disponible en février ou mars 2006.

Si vous souhaitez recevoir des exemplaires de cette bande dessinée, adressez-vous à la Section Formation halieutique, ou réclamez-en au service des pêches de votre pays. Pour en savoir plus sur les supports d'information halieutique élaborés dans le cadre du projet de la BAsD, veuillez prendre contact avec le bureau du projet de gestion et de développement de la pêche côtière, à Kavieng, province de Nouvelle-Irlande (Papouasie-Nouvelle-Guinée), tél. 675-984-2266.





## Nouvelles de l'Université du Pacifique Sud



### Atelier sur la transformation des produits de la mer

Du 14 au 24 juin 2005, un atelier de transformation des produits de la mer s'est tenu au Programme d'étude des sciences et des métiers de la mer, à l'Université du Pacifique Sud, (Suva, Îles Fidji), grâce au soutien et à la collaboration de l'Office japonais de coopération internationale (JICA), du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Programme d'étude des sciences et des métiers de la mer (Département Valorisation des produits de la pêche) de l'Université du Pacifique Sud.

Six participants ont suivi la formation : un de Central Pacific Producer Limited (CPPL), de Tarawa (Kiribati), quatre du service des pêches des Îles Fidji, et un du Programme d'étude des sciences et des métiers de la mer (MSP).

L'atelier était animé par Takuya Shiotsiku (expert japonais en katsubushi, ou bonite séchée), et Gabriel Victor Titili, professeur de valorisation des produits de la pêche au MSP. L'atelier de deux semaines portait à la fois sur la théorie et la pratique. Les stagiaires ont préparé notamment les recettes suivantes : maquereau espagnol fumé sauce sucrée (Salala), mahi mahi fumé (bula) à la sauce aigre-douce,

maquereau espagnol à la sauce aigre-douce, pâté de mahi mahi à la vapeur, vivaneau fumé à la manière traditionnelle (wantok) à la sauce aigre-douce, mahi mahi fumé (bula), thon fumé à l'océanienne, thon fumé au citron, vivaneau fumé (wantok), perroquet fumé au miel, soupe de katsubushi à l'algue wakame, et pâte de mahi mahi fumé. À la fin de l'atelier, un jury composé de vingt personnes (représentant l'Université du Pacifique Sud, la Division des pêches de Fidji et du JICA) a goûté tous ces plats selon la méthode « hédoniste ». D'après ce test, 95 % des jurés ont aimé l'ensemble des produits.

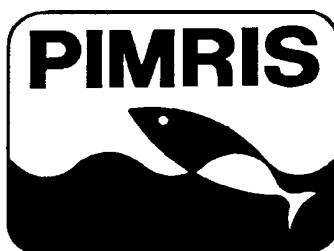
Au cours de la cérémonie de clôture, le représentant permanent du JICA a remis aux stagiaires des attestations de participation à cet atelier de deux semaines à plein temps.

Les participants ont estimé qu'à l'avenir, il faudrait organiser davantage d'ateliers de ce genre, attendus depuis longtemps en Océanie et particulièrement intéressants pour ceux qui s'occupent de l'élaboration concrète d'un produit.

(Auteur : Gabriel Victor Titili)



Le SIRMIP est un projet entrepris conjointement par quatre organisations internationales qui s'occupent de la mise en valeur des ressources halieutiques et marines en Océanie. Sa mise en oeuvre est assurée par la Commission du Pacifique Sud (CPS), l'Agence des pêches du Forum du Pacifique Sud (FFA), le Centre d'information du Pacifique de l'Université du Pacifique Sud (CIP-USP) et la Commission océanienne de recherches géoscientifiques appliquées (SOPAC). Le financement est assuré par le gouvernement de la France. Ce bulletin est produit par la CPS dans le cadre de ses engagements envers le SIRMIP. Ce projet vise à mettre



Système d'Information sur les Ressources  
Marines des Îles du Pacifique

l'information sur les ressources marines à la portée des utilisateurs de la région, afin d'aider à rationaliser la mise en valeur et la gestion. Parmi les activités entreprises dans le cadre du SIRMIP, citons la collecte, le catalogue et l'archivage des documents techniques, spécialement des documents à usage interne non publiés; l'évaluation, la remise en forme et la diffusion d'information; la réalisation de recherches documentaires, un service de questions-réponses et de soutien bibliographique; et l'aide à l'élaboration de fonds documentaires et de bases de données sur les ressources marines nationales.